

Diffuseur de savoirs



L'ancien directeur de la bibliothèque Malraux. PHOTO DNA-JF BADIAS

« La bibliothèque est l'avenir du livre qu'il soit numérique ou papier. » André Hincker, ancien directeur des médiathèques de la Ville et de la Communauté urbaine de Strasbourg, en est persuadé. Il revient sur trente années passées au service de la lecture publique et parle d'avenir.

Quelques minutes de retard au rendez-vous fixé, André Hincker s'excuse : « un ami croisé en chemin... ». Il doit en avoir beaucoup, après trente ans au service de la lecture publique à Strasbourg et dans le Bas-Rhin. Sa carrière s'est clôturée administrativement fin janvier et officiellement le 20 avril avec la cérémonie organisée par les édiles.

Rêves de chef d'orchestre

Des cadeaux bien sûr mais aussi un Livre d'or lu plus tard et qui l'a beaucoup ému. « J'ai réalisé en le parcourant que j'avais atteint l'un de mes principaux objectifs : rassembler tous les métiers de la bibliothèque – conservateurs, bibliothécaires, assistants de conservation, adjoints du patrimoine, relieurs, magasiniers mais aussi ingénieurs, techniciens, attachés, rédacteurs, adjoints administratifs... – autour d'objectifs partagés. Je voulais que tous ces agents extraordinaires travaillent « main dans la main », non pas « le nez dans le guidon » mais « avec un phare » devant eux. »

De sa toute fraîche retraite, il parle comme « d'un bouleversement à la fois exquis et terrible ». Il y a un « manque » dit-il et l'on sent comme une crainte que cette interview n'« officialise » un point final mis à une carrière faite de passions « pragmatiquement mêlées ».

Car à l'origine, André Hincker rêvait d'être... chef d'orchestre. Les métiers artistiques n'inspirant pas confiance à son père, il a décidé de concilier « le cœur et la raison » et entamé une formation de bibliothécaire musical à la parisienne Bibliothèque Nationale de France. Sorti major de sa promotion, il est revenu à Strasbourg pour y créer les Fonds musicaux et prendre la direction de la Bibliothèque de Strasbourg-Neudorf en 1972, puis de celle de HautePierre en 1978 avant de devenir de 1980 à 1996, responsable des discothèques et des fonds musicaux du réseau de bibliothèques de la Ville de Strasbourg.

La décennie suivante fut consacrée à la direction de la Bibliothèque départementale du Bas-Rhin (réseau de 220 bibliothèques et médiathèques), poste qu'André Hincker quitta en 2006 pour chapeauter les médiathèques de la Ville et de la Communauté urbaine de Strasbourg, ce qui représentait 12 médiathèques, un bibliobus, quelque 300 agents et le chantier titanesque de la médiathèque André-Malraux devenue la troisième de France.

« Concilier le temps du politique et celui de l'administration tout en harmonisant les pratiques des deux réseaux, Ville et CUS, leurs différents modes de fonctionnement a sans doute été les principales difficultés à surmonter, explique-t-il, mais nous avons impulsé des dynamiques qui seront finalisées très prochainement : en août prochain, sera réalisée la fusion des bases et une même logique de prêt régira l'ensemble des médiathèques à partir de 2014. »

Il ne retourne « pas trop souvent » à « Malraux » mais garde des contacts réguliers avec son successeur Philippe Charrier pour « passer la main » et note avec émotion que lorsqu'il se retrouve devant le bâtiment de la presque il est toujours frappé par son côté « forum ».

16-17 % d'« encartés »

Il y voit « le lieu collectif de l'épanouissement individuel » et note que la cafétéria a permis de gagner le public des « non inscrits ». Avec quelque 16-17 % de la population « encartée », le réseau des médiathèques strasbourgeois qui revenait de loin a gagné un pari mais sait que l'avenir est à construire. « La dématérialisation représente une nouvelle donne. Elle ouvrira de nouveaux métiers et permettra la mise en place d'espaces de formation pour lutter contre la fracture numérique ou apprendre les langues », annonce un André Hincker rassuré : son idéal de « transmission des savoirs » a été relayé. Quant à sa vie à lui, elle sera dorénavant marquée par l'évasion vers la montagne, les capitales, la lecture et... la musique, que ce soit à l'écoute de ses milliers de CD de classique ou à la tête de l'Harmonie Caecilia de la Robertsau.

Son objectif : « Donner du bonheur aux gens ». Une formule toute simple dont on devine qu'elle a été et restera le fil rouge de sa vie.